



Akhenaton et Passi

Hip hop connexion

Les MC's marseillais et parisiens ont su oublier les régionalismes et les rivalités ancestrales, pour se croiser au fur et à mesure de l'histoire du rap français avec un même objectif aujourd'hui presque atteint : niquer la musique de France

Si le microcosme parisien comme le monde du football se plaisent à alimenter la concurrence entre Paris et Marseille, la scène rap, elle a su la jouer un peu plus fine. Dès leurs premiers pas, les MC's marseillais n'ont pas cherché à se poser en tant que rivaux d'une scène parisienne toute aussi naissante même s'ils affirmaient haut et fort leur identité. C'est évidemment par IAM que les premières connexions Paris-Marseille ont été établies. À l'intérieur du premier album du groupe, *De La Planète Mars...* (Labelle Noir) sorti en 1991, on trouve en effet un slow (Après le *I Need Love* de LL Cool J, la tendance, pas forcément heureuse, de l'époque était d'insérer un slow dans un album de rap) intitulé *1 peu trop court* avec la présence de la Parisienne **Lady B. Love**.

Def Bond, Geraldo, Hifi, Kheops



Kheops et Stomy Bugsy



Oxmo Puccino



Cependant, avant même ce premier timide rapprochement des deux grands pôles du rap français et la sortie du moindre album de rap français, une anecdote devait défrayer la chronique. Par coïncidence sans doute, le premier single du Suprême NTM, *Le monde de demain*, a été conçu sur le même échantillon de Marvin Gaye que l'un des titres de la fameuse et légendaire première cassette d'IAM, *Concept*. Une ambiguïté qui contribuera à faire, hélas, naître quelques tensions entre les deux camps pas forcément dissipées aujourd'hui.

IAM continue sur sa lancée en invitant une autre demoiselle, venue cette fois de Vitry-Sur-Seine. **Saliha** lâche donc quelques rimes sur l'inédit *Fuis L.A.I.* figurant sur le maxi de *Tam Tam de l'Afrique* toujours issu de *De la Planète Mars...* Poussant la finesse encore un peu plus loin, les Marseillais ont même proposé à quelques DJ de la capitale, et non des moindres puisqu'ils répondent aux noms de **Dee Nasty**, **Fast Jay** et **Cut Killer**, de venir soutenir Khéops sur l'instrumental *Keep On Scratching*, inédit figurant sur le maxi de *De La Planète Mars...* Il faudra ensuite attendre 1996 et la sortie de *l'École du Micro d'Argent* (Delabel) pour retrouver à nouveau des Parisiens sur une œuvre signée IAM, soient **Fabe** et le regretté **East** sur *L'Enfer*. N'oublions cependant pas que durant son premier essai en solo, *Métèque et Mat* (La Cosca/Delabel), Akhenaton a embauché Cut Killer pour quelques scratches et le remix de *La Face B*.

SAD HILL

Les rapprochements entre les scènes rap parisienne et marseillaise restent épisodiques au début des 90's. Les deux pôles continuent à se développer parallèlement même si les Parisiens concrétisent plus rapidement leur avancée par des signatures et des sorties d'album : Lionel D, Suprême NTM, Assassin, Saliha, Les Little... Du côté marseillais, étonnement géographique et parisianisme des maisons de disques obligent, on peine à se faire entendre. Soul, Swing et Radical se signale sur les œuvres d'IAM et grâce à quelques passages télé mais ne parviendra que beaucoup plus tard (sans doute trop) à convertir l'élan né autour de lui par un album. En 1997, la sortie du double album de DJ Khéops, *Sad Hill* (Sad Hill/Delabel), marquera un tour-

Cassidy et Ill des X et Kheops



nant dans les rapports Paris-Marseille. Ce disque d'inédits composés par le DJ d'IAM réunit en effet une belle brochette de MC's, tant proches de lui (Shurik'N, Akhenaton, Freeman, Def Bond, Faf LaRage... que "parisiens" : **Oxmo Puccino**, **Pit Baccardi**, **Hifi**, **Les X**, **Fabe**, **Koma**... Mais plutôt que d'asseoir un lien entre Marseille et Paris, c'est en prenant la tangente que Kheops va rapprocher la cité phocéenne de l'Île-de-France. Sarcelles débarque en force à Marseille et pour longtemps. **Stomy Bugsy** déjà auteur de *Derniers Pas Dans La Mafia* avec Akhenaton sur son album solo, *Le Calibre Qu'il Te Faut*, (Columbia/Sony Music) lâche les *Playboys De Sarcelles* tandis que **Passi** nous livre quelques observations bien senties sur *Les Meufs Du Showbiz*. Les collaborations entre les deux villes se font désormais à double sens. **Passi** renvoie l'ascenseur en travaillant avec Akhenaton sur une bonne partie de son premier album solo, *Les Tentations* (V2/Sony Music), sorti quelques semaines après celui de



Khéops. La connexion est entérinée et bien réelle. À l'heure de l'avènement du rap français, il en est donc vraisemblablement fini des querelles de clocher. Les goûts musicaux des MC's importent désormais plus que leurs origines géographiques, la parabole de Rakim ("L'important n'est pas d'où tu viens mais où tu en es") fait office de profession de foi pour des artistes qui ont su mûrir en même temps que leur musique. le public rap a d'ailleurs mis tout le monde d'accord en plébiscitant aussi bien le hip hop marseillais cher aux ex-Soul, Swing que le rap de la capitale. Les productions venues des Bouches-du-Rhône se suivent donc à une cadence soutenue. Marseille fait jeu égal avec Paris. La Fonky Family invite **Expression Direkt** sur l'album *Si Dieu Veut...* (Côté Obscur/SM.A.L.L./Sony Music) toujours en 1997 quelques mois avant qu'**Oxmo Puccino** remercie Marseille de lui avoir offert *Mama Lova*, son premier tube, en demandant à Akhenaton, Freeman et Le rat Luciano de poser quelques rimes sur son brillant *Opéra*

Puccino (Delabel). À l'été 98, IAM, compositeur de la bande originale du film à succès *Taxi* (Côté Obscur/SM.A.L.L./Sony Music) insère même un titre parisien sur un disque considéré (à tort donc) comme 100% marseillais avec celui composé par Khéops pour **La Mafia Underground** de Sté. Cut Killer de son côté ne peut se permettre d'oublier les Marseillais sur son *Opération Freestyle* (Double H/ SM.A.L.L./Sony Music), il conviera donc quelques représentants du Côté Obscur à sa fête.

PROGRESSION MARSEILLAISE

En 1999, inutile de tenter de faire machine arrière. Marseille est une pièce essentielle du paysage rap français et, pour paraphraser Oxmo Puccino, omettre ses MC's reviendrait à tenter de faire disparaître la mer de la Côte d'Azur. Le rap français ne fait plus qu'un tout ayant su préserver les identités de chacun de ses pôles, Paris, Sarcelles, Vitry ou Marseille. des exemples récents l'ont à nouveau démontré. Kéry James d'**Idéal J** est

venu saluer Prodigé Namor lors de son *Heure De Vérité* (Crépuscule/PIAS France) tandis que Le Rat, Don Choa et Sat de la Fonky Family, Akhenaton et Shurik'N sont venus briller sur *Les Sessions de Première Classe* (Hostile/Delabel). **La Brigade** a, elle, demandé à Shurik'N et son frère Faf LaRage de venir la défendre sur son *Testament* (Barclay/Universal) alors que Faf, lui-même, appelait **Rockin' Squat'** d'Assassin en renfort sur *C'est Ma Cause* (V2/Sony Music). Son ancien partenaire, Def Bond a lui convié il y a peu la reine **Sté** sur son *Thème* (Sad Hill/Delabel) tout droit sorti des studios Sad Hill en attendant qu'IAM au complet ne vienne soutenir **Pit Baccardi** sur son album à sortir dès cet été (Première Classe/Hostile/Delabel).

Le hip hop ne s'arrête pas et la progression marseillaise non plus. Qui aurait effectivement parié dans les cercles du showbiz parisien au début de l'aventure du rap français que des macarons "featuring Marseille" doperaient un jour les ventes des albums des groupes de la capitale ?

DE LA PLANÈTE MARS

Si les rapprochements entre Marseille et l'agglomération parisienne étaient inévitables, les MC's du sud ont su également s'associer à l'occasion avec des MC's d'autres régions voire d'autres pays.

Les premiers voyages de Khéops et Akhenaton à Brooklyn ne sont pas restés sans suite puisque les Marseillais ont très vite travaillé avec quelques locaux comme le producteur Easy Mo Bee, sur les premiers maxis d'IAM, ou les ingénieurs Nick Sansano ou Prince Charles Alexander, dès le second LP du groupe. Mais, cunéusement, hormis sur *La Saga*, les rimes marseillaises et anglaises se sont rarement mêlées. La Fonky Family par exemple s'est trouvé quelques amitiés avec les Strasbourgeois de **La Mixture** sur son premier LP. À l'Est encore, les **NAP** ont fait voir du pays à quelques sudistes puisqu'on retrouve sur *La Fin Du Monde* (High Skillz/Ariola/BMG) ni plus ni moins que Faf LaRage, sur le fameux *Cinq Ans De Répit*, Freeman et Shurik'N. À l'Est encore, mais un peu plus au sud, les Helvétés de **Kobra Productions** ont, eux, sorti des *Frontières Brisées* (Musisoft) au fort accent marseillais puisqu'y figurent la Fonky Family, Def Bond et le 3e Œil. Bref, Marseille envahit... ■